

avec quelque 35 associations canadiennes du commerce et de l'industrie, elles ont, par la suite, fait l'objet d'un « Recensement Industriel » annuel de concert avec les ministères fédéraux et provinciaux intéressés, d'où harmonisation de l'activité statistique de plus de 30 ministères et, joints à la statistique agricole, des renseignements plus complets et plus à jour sur tous les aspects de la production. Ce recensement a été, et demeure, l'un des rares recensements annuels de l'industrie mis sur pied dans un pays.

- La statistique du commerce extérieur (exportations et importations) et de celle des transports et des communications ont été remaniées à fond et les conjectures analytiques se sont multipliées.
- Une nouvelle direction du commerce intérieur s'occupant des échanges commerciaux entre provinces, du commerce des denrées primaires et d'un régime complet de statistique des prix a été créée.
- La statistique de la criminalité a été réorganisée et coordonnée avec le recensement et d'autres statistiques sociales.
- Deux nouvelles directions ont été établies et une avance importante s'est produite dans les domaines des finances publiques et de l'éducation (avec la collaboration des neuf gouvernements provinciaux dans ce dernier), y compris la première conférence fédérale-provinciale sur l'Éducation en octobre 1920.
- Un *modus vivendi* entre le Bureau et le ministère du Travail, visant l'élimination des chevauchements et portant sur toute la statistique ouvrière de l'époque, a été établi.
- Une bibliothèque de référence englobant la statistique des principaux pays a été inaugurée et un service central de mécanographie à la disposition de tous les ministères a été mis sur pied.
- La Direction de la statistique générale, dont le chef M. S.-A. Cudmore devait succéder à M. Coats comme statisticien du Dominion, fit part de l'amélioration régulière apportée à son oeuvre maîtresse « l'Annuaire du Canada », un « recueil officiel des renseignements sur les ressources et le développement du Canada », et du lancement d'une revue mensuelle de la statistique canadienne ayant pour but de faire voir les tendances économiques du moment par des statistiques dites « barométriques ».

Ainsi au cours des années 1920 et 1930, les grandes lignes d'un système unifié et coordonné d'une statistique nationale se sont établies d'une manière solide et l'attention du Bureau s'est concentrée sur l'amélioration qualitative des relevés statistiques et sur l'adoption d'indices plus perfectionnés. La réalisation la plus marquante du Bureau dans les années 1930 a peut-être été la mise au point et la publication, en 1939, des statistiques relatives à la « balance canadienne des paiements internationaux » qui coïncidaient avec l'expansion de la diversification de l'économie canadienne et les problèmes connexes de l'investissement étranger, du commerce extérieur et du change, problèmes qui tous exigent une synthèse des données statistiques sur divers domaines.

La contribution du Bureau à l'effort total de guerre de la nation a pris plusieurs formes. Parfois, elle se traduisait par l'expansion de ses propres dépouillements statistiques en vue de combler les énormes demandes de l'État (statistiques de l'indice du coût de la vie, de l'emploi et de la rémunération, du recensement de l'industrie, des produits agricoles de consommation); d'autres fois, par l'aide à la création de sections statistiques